

“ Ils verront celui qu'ils ont percé;” et l'autre dit en parlant de l'agneau pascal qui était la figure de Jésus-Christ : “ Vous ne briserez aucun de ses os.”

XXXIV. *Sépulture de Jésus.*

Il y avait parmi les disciples de Jésus un homme riche et de considération, nommé Joseph, natif d'Arimathie, ville de Judée. Il est vrai qu'il n'avait été disciple du Seigneur qu'en secret, parce qu'il craignait les Juifs; mais il n'avait eu aucune part à leur crime; et quoiqu'il eût rang parmi les magistrats de Jérusalem, il n'avait consenti à rien de tout ce qu'ils avaient fait contre le Fils de Dieu. La mort de son Maître l'ayant rendu plus hardi, il alla sans crainte demander à Pilate la permission d'enlever son corps pour l'ensevelir. Pilate eut de la peine à croire qu'il fût mort si promptement; mais en ayant été assuré par le centenier, il accorda le corps à Joseph, et commanda qu'on le lui donnât.

Joseph alla donc acheter un linceul pour ensevelir Jésus, prit son corps, et le descendit de la croix. Nicodème, ce sénateur qui était venu trouver Jésus la nuit, voulut partager avec Joseph la gloire de rendre ses derniers devoirs à leur Maître. Il apporta environ cent livres d'une mixtion de myrthe et d'aloés, et tous deux ensemble enveloppèrent de linges et de parfums le corps du Sauveur, et l'ensevelirent selon la manière ordinaire des Juifs. Il y avait au lieu où Jésus avait été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulcre que Joseph avait fait tailler dans le roc, et où personne n'avait encore été mis. Ils y mirent le corps de Jésus, et ils se retirèrent après qu'on eut roulé une grosse pierre à l'entrée du tombeau. Marie-Madeleine et les autres femmes qui avaient été présentes à la mort du Sauveur, assistèrent aussi à la sépulture, prirent garde, où l'on mettait son corps, et ayant tout considéré, s'en allèrent préparer des parfums, pour le venir embaumer dès que le jour du sabbat, qui était le lendemain, serait passé.